Vallée de la Seine

19-20 MAI 2022

PAYSAGES & TRANSITIONS

VOYAGE-ATELIER DANS LA VALLÉE DE L'EPTE

30 participants

13 intervenants

2 jours

UN TERRITOIRE STRATÉGIQUE

Pour cette septième édition, les participants ont traversé et étudié les paysages de la vallée de l'Epte. Prenant sa source dans la boutonnière du pays de Bray et rejoignant sa fidèle voisine la vallée de la Seine en amont de Vernon, la vallée de l'Epte représente la frontière historique entre le Vexin Français et le Vexin Normand, soit la limite administrative entre les Régions Normandie et Ile-de-France. Elle est aussi un haut-lieu de l'histoire de la peinture impressionniste. Monet ou Pissaro, qui s'y sont installés, ont peint une campagne verdoyante, une vallée large aux vues souvent dégagées, autour d'un fond de vallée planté de peupliers. La vallée offre ainsi un espace d'expérimentation d'intérêt interrégional.

L'architecture villageoise et les châteaux attestent de l'ancienneté de l'occupation de la vallée, comme de son caractère stratégique. L'activité économique a fortement marqué les paysages, des anciens biefs et moulins aux activités industrielles toujours présentes. Si l'imaginaire collectif associe souvent la région aux paysages bucoliques et pittoresques représentés dans les peintures impressionnistes, la vallée est toutefois un territoire en mutation.

EXPÉRIMENTER LE TERRITOIRE

Comme pour chacune des éditions, la première journée du voyage-atelier était consacrée à des visites de terrain, expériences paysagères, lectures de paysage et rencontres avec des partenaires qui travaillent sur le territoire à différentes échelles et dans différents secteurs d'activités ayant un impact sur son aménagement.

L'introduction de la journée portait sur la formation géologique du territoire et l'histoire de la vallée de l'Epte en lien avec la Seine. Elle donnait une vision à long terme de sa géomorphologie et a pu éclairer sur les raisons de l'implantation humaine dans la vallée. L'après-midi les participants étaient répartis en trois groupes. Le premier est parti à pied du plateau du Vexin Normand en descendant un coteau boisé jusqu'à l'Epte. Le deuxième, plus au sud, a traversé toute la vallée d'ouest en est pour découvrir l'évolution de la vallée de l'Epte pittoresque en lien avec les tableaux de Pissaro. Le troisième a sillonné le plateau céréalier du Vexin Normand à bord d'une remorque tirée par un tracteur pour réfléchir à l'implantation d'infrastructures de production d'énergies.

UN TERRITOIRE RESSOURCE

Le voyage proposait de réfléchir aux différents leviers à mobiliser pour effectuer une transition énergétique en fonction des ressources locales existantes. Riche de ses qualités agronomiques et de sa diversité paysagère, de beaux exemples de réhabilitation de patrimoine bâti ou encore de démarches singulières pour produire avec des pratiques agroécologiques, le territoire de l'Epte, entre les plateaux et la vallée, était le support idéal pour apprendre à faire des choix et mener une transition énergétique durable.

JOUR 1 - SUR LE TERRAIN

10H
à Giverny

Camille Ravinet,
paysagiste-viticulteur
sur le coteau de Giverny
Romain Bocquet,
paysagiste-enseignant
à l'École nationale
supérieure de paysage

Le voyage-atelier débuta sur le coteau de Giverny non loin de l'embouchure de l'Epte dans la Seine. Le groupe a visité la parcelle d'un jeune paysagiste-viticulteur qui a raconté avec passion l'origine de son projet de réimplantation de vignes. Sa démarche en agroécologie, peu consommatrice en eau et bienveillante au regard du sol, reste un atout face aux changements climatiques. Installé sur un sol calcaire avec une exposition sud favorableà la viticulture, il fait revivre le paysage de ses ancêtres.

11H30
dans le bus

La remontée de la vallée de l'Epte a démarré en bus entre rive gauche et rive droite. À travers les fenêtres, un safari s'est engagé à la recherche d'éléments de paysage propres à la vallée de l'Epte et à ses plateaux adjacents : le moulin de Fourges réhabilité, les coteaux boisés, les peupleraies dans le fond de vallée, la maison de Pissarro, les étangs résultant d'anciennes carrières…

14H
à Amécourt

Jérôme Vrel,
agriculteur et maire de la
commune d'Amécourt

Après un déjeuner sur l'herbe à Amécourt, le groupe s'est scindé en trois. Le premier s'est préoccupé de l'avenir des différentes ressources en bois sur le territoire. En sillonnant le coteau du domaine agricole de Guerquesalle jusqu'à l'Epte, le groupe a compris l'importance d'implanter des haies à l'échelle de l'intercommunalité afin de favoriser la biodiversité, de limiter l'écoulement des eaux pluviales et prochainement de valoriser le bois en énergie.

14H30
de Bazincourt-
sur-Epte à
Eragny-sur-Epte

Guénolé Le Moaligou,
paysagiste conseil au
CAUE de l'Oise

Le deuxième groupe a traversé la vallée de Bazincourt-sur-Epte à Eragny-sur-Epte en réfléchissant à la signification de la sobriété dans les aménagements. Après un cheminement bucolique en rive gauche, dans la plaine alluviale ponctuée de peupliers, le groupe s'est heurté au trafic de la D915 et à un mur sécurisant la ligne de fret Serqueux-Gisors, scindant le village en deux. Les logiques économiques qui fondent les aménagements induisent des transformations drastiques des paysages.

15H
de Gamaches-en-
Vexin à Étrépagny

Nicolas Durand,
agriculteur et président
de l'Usine Coopérative de
Déshydratation du Vexin
(UCDV)
Estèphe Quillet,
agriculteur

Le dernier groupe a sillonné une partie du plateau du Vexin Normand pour étudier l'implantation d'infrastructures de production d'énergies renouvelables, souvent visibles sur un territoire très ouvert. La présence d'un méthaniseur de petite taille dans une ferme en cœur de bourg ne donnera pas à voir le même paysage qu'un gros méthaniseur à plusieurs dômes posés en plein champ. Par ailleurs, le besoin en biomasse est grandissant. Reste le débat sur les espèces à planter pour une durabilité de production favorisant la fertilité du sol.

JOUR 2 - EN ATELIER

IDENTIFIER DES RESSOURCES PAYSAGÈRES

Le jeu sérieux ETAPE paysage, conçu par le Collectif Paysages de l'après-pétrole, a été le support d'un travail en atelier pour envisager la transition énergétique du territoire. Adapté à un cadrage choisi entre la vallée de l'Epte et le plateau du Vexin Normand, le jeu s'appuie sur des données énergétiques territorialisées croisées avec les ambitions du scénario de l'Institut NégaWatt.

L'objectif est de diviser par deux la consommation d'énergie du territoire et de produire des énergies renouvelables adaptées à la qualité et à la quantité des ressources paysagères locales : grandes cultures céréalières, petits bourgs ruraux, patrimoine bâti, verger, coteaux boisés… Ces ressources étant très diversifiées, le choix des infrastructures de production d'énergies renouvelables est vaste.

IMAGINER L'AVENIR ÉNERGÉTIQUE

L'outil ETAPE engage les participants à se projeter à travers le temps, élément important pour effectuer une transition durable et qualitative. Trois stratégies ont été esquissées.

-"Réciprocité et Solidarité entre Vallée et Plateau" engage à préserver l'équilibre de production d'énergie entre les unités de paysage, en transformant la monotonie paysagère des plateaux par l'implantation de haies.

-"LA MIE, la maison des initiatives énergétiques pour la qualité de vie", proposait d'investir ses forces dans la réhabilitation de logements individuels garants d'une basse consommation d'énergie. Cette "maison collective" deviendrait un exemple de lieu de conseils aux particuliers à développer à travers le territoire.

-"Retour sur le tiercé gagnant de Vexin-sur-Epte" proposait la création d'une structure coopérative, afin de valoriser les produits du terroir et favoriser le circuit court.

REPRÉSENTER LES TRANSFORMATIONS

A la fin du jeu, chaque groupe a représenté sa stratégie sous la forme d'une page d'un magazine local restituant le témoignage d'un habitant du territoire vivant en 2050.

Par la suite, par sa conférence *Représenter les paysages pour aménager le territoire : l'observation photographique comme expérience*, Frédérique Mocquet a présenté les principes à l'œuvre dans les observatoires photographiques des paysages et les débats sur leurs usages. Par la reconduction des clichés dans le temps, ces observatoires donnent à voir les transformations d'un territoire au fil du temps.

QUELS LEVIERS DE TRANSITIONS ?

Face aux enjeux du réchauffement climatique, il est indispensable de préserver les ressources existantes dans la vallée de l'Epte, mais peut-être aussi de les renforcer ou de les développer pour assurer de futurs besoins en nourriture, en énergie, ou en biodiversité nécessaire pour renforcer l'écosystème.

REVALORISER LES RESSOURCES PAYSAGÈRES LOCALES

La ressource en bois est actuellement présente sur les coteaux de la vallée et sous la forme de petits bois parsemés sur le plateau du Vexin Normand. Cependant, pour produire de la biomasse pour chauffer les équipements et les logements, pour retenir l'eau et prévenir les crues, mais aussi pour stocker du carbone et accroître la fertilité des sols, il serait judicieux d'augmenter la place de l'arbre dans le paysage, sous toutes ses formes. La bonne gestion des haies et des bois existants, et la plantation de haies complémentaires est un des leviers principaux de production d'énergie durable, sans compter les bienfaits collatéraux pour la biodiversité.

> Comment préserver la ressource boisée existante, la gérer et la régénérer ?

> Comment renforcer la place de l'arbre dans le paysage ?

> Quelles essences planter pour résister aux changements climatiques tout en étant source d'énergie ?

IMPLANTATION D'INFRASTRUCTURES DE PRODUCTION D'ÉNERGIES

Face à la nécessité de produire des énergies dites "propres", qui ne mobilisent pas d'énergies fossiles de manière intensive, les territoires réfléchissent à l'exploitation possible de leurs propres ressources. Depuis quelques années, les méthaniseurs s'installent dans les territoires agricoles et la production de miscanthus est de plus en plus visible en Normandie pour faire croître rapidement et en quantité la biomasse pour produire de la chaleur.

> Comment implanter des infrastructures nécessaires pour produire durablement de l'énergie tout en préservant les valeurs paysagères du territoire ?

> Quelle(s) stratégie(s) foncière(s) faut-il mettre en place pour accueillir ces infrastructures sans rogner sur les espaces agricoles nécessaires pour la production alimentaire ?

CONDUIRE UNE TRANSITION À L'ÉQUILIBRE

Considérer l'histoire du lieu, prendre conscience des ressources du territoire et construire les projets à hauteur de ce qu'elles offrent permet d'aboutir à des aménagements adaptés aux échelles et aux usages. Penser leur réversibilité dans le temps les rend résilients et adaptables en fonction des besoins des générations futures. En ce sens, les porteurs de projets devraient considérer leur impact à grande échelle de temps et d'espaces, mais aussi à l'échelle locale pour préserver une cohérence territoriale, et une qualité paysagère.

> Comment concilier l'élaboration de nouveaux projets avec les ressources locales ?

> Comment entrer dans une ère de sobriété généralisée des aménagements ?

03
enjeux clés

Photographie des archives départementales du Val d'Oise

UN GRAND MERCI À

C. Ravinet paysagiste-viticulteur, B. Grisonnet de l'EPFN, N. Durand de l'UCDV, E. Quillet agriculteur, C. Drouin, S. Guitel et J.-M. Coubé du CAUE27, G. Le Moaligou et M. Sirot du CAUE60, Jérôme Vrel d'Amécourt, G. Des Déserts du Collectif PAP, R. Bocquet de l'ENSP, M. Nacery du CAUE95, F. Mocquet de l'ENSAVT, G. Forzy agriculteur, P.-A. Heydel notre photographe, A. Jacquin, toute l'équipe de l'Hôtel de la Licorne, toute l'équipe de l'ENSP et de l'AURH.

Crédit photos :
J. Billey, P.-A. Heydel, A. Jacquin, C. Samson

Rédaction :
J. Billey, P. Moquay, A. Pernet, C. Samson

Illustration :
J. Laporte-Robert, S. Langevin, F. Gaillet

Plus d'informations sur
www.vdseine.fr/ressources/paysage

ISBN : 978-2-490857-13-5 - éditions/exécution : École nationale supérieure de paysage - dépôt légal : 07/2022 - conception : BDSA l'Agence - impression : Durand imprimeurs, Fécamp - 2€.